

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

En ce second dimanche de Noël, à 20h, 30 dans le secteur San Raffaele de la communauté de Albano, le Père miséricordieux a appelée à contempler pour toujours son visage, notre sœur

MOLINATI ROSA Sr MARIA LILIA
Née à Borgo Montoro (Avellino) le 14 mars 1936

Sr M. Lilia entra en Congrégation dans la maison de Rome, le 21 septembre 1951, à quinze ans. En attente de rejoindre la maturité, elle vécut quelques ans à Rome, dans le groupe des aspirantes, engagée dans l'étude de la philosophie et dans l'apostolat technique. Elle fut ensuite transférée à Milan pour se dédier, en ce grand diocèse, à la diffusion capillaire et collective. Elle rentra donc à Rome pour le noviciat conclu, avec la première profession, le 19 mars 1956. Jeune professe, elle fut insérée dans la communauté de Naples Capodimonte où elle apprit l'art de la librairie et elle fut ensuite envoyée à Gènes pour prêter son aide dans l'Office catéchistique diocésain. Dans la fête de Saint Joseph de 1961, elle émit la profession perpétuelle et en 1965 elle partait pour le Venezuela comme missionnaire.

À Caracas, dans la nouvelle maison de El Hatillo, elle fut vite chargée de la formation des candidates à la vie religieuse et en 1968, elle fut nommée supérieure de la communauté de Maracaibo, la seconde ville du Venezuela, au climat tropical, chaud et humide. Et juste dans cette communauté, Sr Lilia subit une intervention chirurgicale qui eut des graves conséquences à cause d'une vilaine infection, pour laquelle elle fut soumise à deux opérations chirurgicales consécutives. En cette occasion, elle exprimait la reconnaissance pour l'expérience vécue: «Je ne finis pas de remercier le Seigneur pour la bonté et la miséricorde dont il a voulu m'entourer à travers la Congrégation... J'ai senti la joie et la fraternité de notre famille religieuse et en écrivant à ma maman je lui en ai parlé longuement et elle se sent profondément émue ...».

Suite à cette difficile situation physique, Sr M. Lilia rentra en Italie et fut insérée dans la communauté d'Albano, d'abord comme malade et ensuite comme chargée de la librairie, placée sur la route principale de la riieuse petite ville Laziale. Elle établit tout de suite des rapports de grande sympathie avec les gens: la gentillesse, la parole chaude et affectueuse qui exprimait sa sensibilité culturelle, favorisaient le dialogue et la communication apostolique.

Bien vite elle eut l'occasion de mettre ces dons et ses caractéristiques, à disposition des personnes plus malades et dans le besoin qui accédaient à la structure hospitalière. En 1980, Sr M. Lilia eut en effet l'occasion d'acquérir le diplôme d'infirmière généraliste et elle s'inséra donc dans l'Hôpital prêtant son aide comme chargée des ambulatoires, du laboratoire analyses, de la radiologie, du service d'encéphalogramme. Par la suite elle exerça, dans l'Hôpital, des tâches d'archives et administratives.

Au mois de mai 2002, à motif de la grave maladie de sa maman, âgée et paralysée aux artères inférieures, elle demanda la permission d'absence pour lui être plus proche, mais ce fut elle-même à être frappée par un ictus cérébral qui la fit rentrer immédiatement en communauté. Depuis quelques ans, elle se trouvait dans le secteur des sœurs malades, toujours attentive aux expériences de la Congrégation, aux événements ecclésiaux et mondiaux. Elle était pleinement participante et impliquée dans la vie de la Famille Paulinienne et de la société. Et le "forum" de la communauté, qu'elle a soigné pour de nombreuses années, était presque une antenne sur le monde: elle le rendait intéressant et attrayant, riche de nouvelles et d'informations. Dans le groupe de la communauté, dénommé "San Raffaele", elle était toujours vigilante et intéressée, elle prenait la parole avec facilité interprétant souvent les pensées et les désirs des consœurs infirmes.

Depuis quelques mois, ses conditions sont précipitées à motif de fréquents ictus au cerveau. Mais malgré la souffrance, était immanquable le sourire sur ses lèvres. En ce climat de Noël, elle a été appelée à la «grande joie», à contempler pour toujours la «splendide lumière», à chanter le «cantique nouveau» qui se diffuse dans le ciel et sur toute la terre.

Avec Affection.


Sr Anna Maria Parenzan
Supérieure générale

Rome, le 3 janvier 2016.